L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI, 7 JANVIER 1881.

Au premier ou au deuxième rebord les annonces de l'Abeille Rouge peuvent paraître un peu… quand on se rend à l'établissement… c'est tout-à-fait… c'est le mot.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 7 Janvier.—Température—Vents de nord et de l'ouest, temps plus froid, partiellement couvert, légère neige et hausse du baromètre.

Température du 6 janvier 1881.

Thermomètre de C. Dumaine, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin…	34	1
Midi…	54	12
3 P. M.	62	16
6 P. M.	54	12

Bulletin météorologique.

Jeudi, 6 janvier, 2 h. 48 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Gia…	50	Louisville, Ky…	37
Atlanta…	[illegible]	Memphis, Tenn…	38
Corsicana, Tex…	57	Mobile, Ala…	52
Cairo, Ill…	37	Montgomery, Ala…	52
Chattanooga, Tenn…	45	Nashville, Tenn…	36
Cincinnati, O…	35	New Orleans, La…	60
Davenport, Iowa…	—	Omaha, Neb…	—
Dubuque, Iowa…	—	Pittsburgh, Pa…	38
Galveston, Texas…	44	Savannah, Ga…	48
Indianola…	46	Shreveport, La…	39
Keokuk, Iowa…	—	St-Louis, Mo…	25
Key West, Fla…	89	St-Paul, Minn…	—
La Crosse, Wis…	—	Vicksburg, Miss…	46
Leavenworth, Kan…	—	Yankton, D. T…	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta…	13.64	Nashville, Tenn…	6.04
Cairo, Ill…	9.05	New Orleans…	9.11
Cincinnati, O…	13.02	Omaha, Neb…	—
Davenport, I…	—	Pittsburgh, Pa…	5.00
Keokuk, Iowa…	—	Shreveport, La…	13.11
La Crosse, Wis…	—	St-Louis, Mo…	5.10
Leavenworth, K…	—	St-Paul, Minn…	—
Louisville, Ky…	6.00	Vicksburg, Miss…	—
Memphis, Tenn…	3.00	Yankton…	—

Au-dessous du niveau des basses eaux de 1874.

L. DUNN,
Sergent, Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS,

Inscrits au bureau de santé dans les 24 heures.

Mariages.

Louis D. Marmet à Mlle Amelia E. Young;
Thomas Howe à Mlle Marie A. McCarthy;
Frederick F. Landry à Mlle Johanna Scherling;
Joseph Dickmann à Mlle Wilhelmine M. Müller;
Wm Mulford à Mme veuve Marie Jane Cowan;
Alfred Montague à Mlle Léonie Dantes;
Joseph Flynn à Mlle Marie E. Swanson;
Thomas Snell à Mlle Marie Donovan;
Edward Dennis à Mlle Sarah Chalmer;
Chas H. Golden à Mlle Olivia C. Hagan.

Naissances.

Mme Dominique Reed, un garçon, 12 déc;
.. Hy Duvalle, un garçon, 20 déc;
.. F. Buchenkoenig, une fille, 5 nov;
.. Conrad Nuss, un garçon, 23 déc;
.. Félix de Latour, une fille, 6 déc;
.. Peter Marion, un garçon, 12 déc;
.. Ange Palma, un garçon, 26 déc;
.. Chas J Monaghan, une fille, 11 oct;
.. John Handberger, un garçon, 1 janv;
.. Jean Charles Henderson, une fille, 28 déc;
.. Emile J. Paul, une fille, 28 déc;
.. Narcisse Solen, un garçon, 29 juin.

Décès.

Mme Amélie Trouvier, 44 ans, No 114 rue Foucher;
Elisabeth Foster, 45 ans, No 58 rue Girod, native de la Virginie;
Edwin Van Hoven, 3 mois, rue Belle Castle, New Jersey;
Jacques Grant, 68 ans, No 314 rue Bourbon, natif de France;
Mme John Lazarus, 49 ans, No 2 rue Tivoli;
Mme Amélia A. Legendre, 36 ans, No 30 rue Carondelet;
R. M. Glasser, 16 mois, No 150 rue Clouet;
John Dailly, 65 ans, coin Gaiver et Champs-Elysées, natif d'Allemagne;
Joséphine Kirchoff, 5 ans, No 51 rue Petit;
Jean Augé, 67 ans, No 106 rue Bourbon, natif de France;
Anna E. Johnson, 21 ans, No 104 rue Cyprès.

Voyageurs arrivés aux principaux Hôtels.

HOTEL ST-CHARLES.

Ben White et famille, Mme E V Bowman, Mme M Perry, St-Louis; P C Hobson, New-York; J S Miller, sur la côte; S T Wright, J C Hammer, ..; F W Davis, ville; J Drysdale, New-York; B A Phillips, Ky; R W Putnam, New-York; L C Strong, Conn; J S Owens, C P Wilkinson, F G Hughes, La; G G Walker, H G Walker, Ste-Marie; W B Milton, New-York; H J Willard, Cambridge; A J Smith, K C; W B Mansfield, New-York; Chas H Walker, Mlle Lucy Williams, Louis S Clarke, Ste-Marie; Harry W McCall, Philadelphie.

CITY HOTEL.

A L Miller, de la côte; H M Ross, Texas; C C Dunn, Opelousas; Luc; W G Harrison, Natchitoches, Lne; W M Webster, Baltimore, sd; W J Hecker, W M Lyons, L & N R R; Capt Jas E Crosby, Yarmouth, C du N; Capt J Wyman, Wymouth, C du N; E D Pike, James Bisland, ville; C H Owens, Bass Bluff, Ark; D W Dale, Bay Solario, Dr Ortt, S Marion, St-Louis, mo; Wm H Neville jr, ville; G Arnold, C C Michelle, St-Louis, mo; Geo E Berry, Mobile, Ala; F C Woodburn, Waco, Tex; J W Carlton, Boutte; D H Connelly, Hannibal, Ark; J C Blackburne, Oak Ridge, sur le Bel; Murphy, Boston, Mass; Hon Thomas L Kennedy, Cahawba; J Scanlan, Tobin; J D Kerr, Claiborne Parish; H S Roberts, jr, Alabama; Geo W Neare, Cincinnati, O; Geo Whittmore, Cleveland, O; Hannah H Gray et femme, Wis; James C Seyton, Wilkes-Barre; A Parkir et femme, Iowa; T E Quirk, Texas; A M Arnold et femme, Chicago; J G Lyell, Wisconsin; Mme A A Gray, Vermillionville; Jno M Howell, jr Thibodaux; Mlle B W Howell, Elris; E Howell, Thibodaux; J Fisher, Chicago; F W Baker, McComb; H W Strong, Miss; W R D Armstrong, Wheeling; A G Nelson, Diamond, R O Lee; Dr W O Owens, Bayou Goula, Lne.

Le capitaine James B. Eads,

constructeur des jetées de l'embouchure du Mississipi, est arrivé de Vera Cruz, dans notre ville par "l'Independencia," navire de guerre mexicain.

Il nous apporte la nouvelle qu'après de nombreuses consultations avec l'ex-président Diaz, aujourd'hui ministre des travaux publics, il est parti de la capitale, avec ses compagnons de voyage, MM. G. B. Griffin, J. J. Williams, G. L. Corthell, membres du département des ingénieurs américains, un corps d'ingénieurs mexicains et une escorte de cinquante hommes, pour l'Isthme de Tehuantepec, qui a été parfaitement examiné.

Le capitaine Eads a parcouru les bords des rivières Coatzacoalcos et Uspanapa, et, après une étude complète de ces deux cours d'eau, a laissé sur les lieux MM. Williams et Corthell, qu'il a chargés d'étudier le terrain jusqu'à l'Océan Pacifique.

Le célèbre ingénieur se propose de longer l'Uspanapa, afin de fixer le passage de son chemin et abréger ainsi considérablement, la distance qui sépare les deux Océans. En se servant de l'Uspanapa et du Coatzacoalcos, dans laquelle cette première rivière se jette, et n'aura à franchir, par chemins de fer que 100 au lieu de 145 milles.

Le gouvernement mexicain a montré la plus grande libéralité envers le capitaine Eads et témoigné le plus vif désir de voir le projet s'exécuter. Il lui accorde le droit d'établir, à travers l'Isthme, un chemin de fer pour les steamers et les navires; 1,000,000 d'arpents de terre sur les rives du Pacifique, pour l'établissement d'une gare et d'un port; l'autorise à demander cinq piastres par tonneau des steamers et des navires qu'il transportera; à construire un embranchement et une ligne de télégraphe; à s'assurer l'aide des gouvernements étrangers pour garantir les dividendes.

L'ex-président Diaz est un des plus chauds partisans du chemin.

Le capitaine Eads est parti pour Washington avec ses hôtes, le capitaine Vega et les autres officiers de "l'Independencia." Il est persuadé que le gouvernement des Etats-Unis se portera garant pour cinquante millions de dollars.

Le chemin devra être commencé d'ici à deux ans et achevé en dix ans.

5 Janvier 1881.

Messieurs,

Je vous présente d'abord mes remerciements pour avoir bien voulu insérer ma lettre qui n'était qu'une protestation légitime contre tous les bruits répandus [illegible] … [illegible]

Bien seule, le comité [illegible] m'a écrit, trois jours après mon adresse, la lettre qu'on a été … [illegible] … par [illegible] … l'hôtel. Pour des motifs dont je ne puis apprécier la portée, [illegible] … a qui on [illegible] … une lettre qui, à mon avis, contient 6000 fr. que j'ai demandé depuis longtemps à monsieur le président [illegible] … 6000 fr. [illegible] … $250 … [illegible]

[illegible] … Little Rock … [illegible]

Ces papiers comprennent 14 lettres de famille [illegible] … [illegible]

M. Morin m'a dit aujourd'hui qu'il était encore [illegible] … [illegible]

[illegible] … $1200 … $3000 … [illegible]

Daigne, Messieurs, à tous mes remerciements,

VEUVE DE SERRANT.

Les Petites Sœurs des Pauvres.—Nous ne connaissons aucune institution qui soit aussi populaire chez nous, et qui mérite autant de l'être que celle des Petites Sœurs des Pauvres.

On ne saurait assez faire l'éloge de ces modestes et saintes filles qui, dans l'ombre, obscurément, sans espoir de la moindre récompense ici-bas, se vouent à cette œuvre magnifique qui consiste à secourir ce qu'il y a de plus auguste au monde,—la vieillesse pauvre et délaissée.

Les Petites Sœurs des Pauvres ont réussi à élever un superbe asile, et cela sans autres ressources que la générosité des personnes à la porte desquelles elles allaient modestement frapper. Comme il arrive toujours, en fait d'œuvres charitables, plus elles faisaient, plus elles trouvaient à faire.

Pour ne pas reculer devant leur tâche, elles n'ont pas hésité à contracter des dettes. Fort heureusement, une personne charitable leur a fait don d'un terrain situé au No 101 de la rue Ste-Anne—propriété d'une valeur réelle, mesurant 47 pieds de façade sur 161 pieds de profondeur, sur laquelle s'élève une vaste maison en briques, le tout évalué à $4,000. C'est cette propriété que les Petites Sœurs des Pauvres, afin de pouvoir payer leurs dettes, ont mise en loterie à un dollar le billet.

Le tirage aura lieu dans le courant du mois de mars prochain; nous en publierons plus tard le jour exact.

Cour du juge Miltenberger.—M. A. Sambola remplace provisoirement le juge Miltenberger.

Lawrence Pesot, accusé d'ivresse, de bris de paix et de langage obscène, a été condamné à une amende de $25 ou à trente jours de prison de paroisse. Sur le chef de voies de fait, il a été requis de donner un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Hy. Johnson, accusé de vol; Jos. Callihan, de port d'armes cachées; Victor Boswell, de voies de fait et de vol, ont été envoyés devant la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Victor Godfrey, pour ivresse, bris de paix et langage obscène, a été condamné à une amende de $10 ou à vingt jours de prison de paroisse.

Le juge a renvoyé de la plainte Mike Delaney, qu'un "affidavit" accusait de voies de fait.

L'interrogatoire d'Alexandre Maro, ingénieur, accusé d'avoir écrasé George Fuk, a été remis au 12 du courant.

Martin Hirk et August Sener, accusés, par Louis Roth, de voies de fait, a fourni un cautionnement de $250 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

E. M. Chevally, accusé de voies de fait, a été acquitté.

Henry White, pour le même délit, a été envoyé en prison en attendant l'interrogatoire. Il n'a pu donner un cautionnement de $250.

Cour du juge Davey.—Arthur Ewing, accusé de port d'armes cachées; Henri Evans, accusé de vol—ont été envoyés devant la cour criminelle de district. Le premier a fourni un cautionnement de $100; le second, un cautionnement de $250.

Washington Downey, accusé de menaces; George Craft, d'attaque à main armée—ont été requis de donner un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

E. Harrison et Dave Nelson, accusés d'ivresse, ont été condamnés à une amende de $5 ou à dix jours de prison de paroisse.

Paragraphes.—Une question de juridiction a surgi entre la cour de District des Etats-Unis et la cour d'appels de la paroisse d'Orléans. Avant l'abrogation de la loi des banqueroutes, la maison de commerce McGehee, Snowden et Violett a présenté sa pétition de banqueroute au juge fédéral. Après l'institution des procédures, MM. M. L. Jamison & Cie ont intenté un procès à MM. McGehee, Snowden & Violett, à l'une des cours de district, et la cour d'appel vient de donner gain de cause aux demandeurs. Le juge Billings ayant été informé de ce dernier fait, le shérif des cours civiles a reçu l'ordre de ne point exécuter l'arrêt de la cour d'appel.

—George Washington Randolph a vendu $385 au Dr Jotham Potter, un terrain et bâtisses compris entre les rues Victoire, Levée, Mandeville, Espagne, et ayant 50 pieds de face à la rue Victoire, sur 107 pieds de profondeur.

—Les autorités de la paroisse Jefferson, exigent un droit de patente—"license"—de dix piastres par an des bouchers de la rive droite du fleuve.

—L'association de charité des pompiers du sixième District a élu le major Eugène May président, J. C. Bach vice-président, Geo. Weiss trésorier, John Partedorf secrétaire, le Dr U. R. Milner médecin; O. C. Piper, J. P. Rondeau et P. Draube membres du comité de finances.

—La municipalité en appelle à la cour suprême des Etats-Unis des arrêts du juge Billings dans les procès que lui intentent Edward Roger, Alex. Schmidt et Chas. E. Rathbone. Ces messieurs ont obtenu contre elle trois jugements dont le premier de $6,300, le deuxième de $6,400, et le troisième de $6,720. Elle a dû fournir un cautionnement de vingt pour cent du montant qu'entraîne chacune des décisions.

—A la cour criminelle de district, section A—Juge Roman—Geo. Hunter, le Dr J. Carter, Wm. F. C. Fry et Adolphe Thomas sont accusés de port d'armes cachées; Paul Morgan et J. Comar, de voies de fait; J. Comar et Paul Morgan, de vol; les petits jurés ont été renvoyés jusqu'à lundi.—A la section B—juge Luzenberg—Charles Venson, jardinier, sur qui l'on a trouvé un pistolet qu'il portait chez lui et en faveur duquel il y avait des circonstances atténuantes, a été condamné à cinq piastres d'amende; Jim Kinny, Thomas O'Connor et Sam Miramps sont accusés de vol; William Cooper et Edward Hanson, de port d'armes cachées.

—Les assesseurs de la paroisse d'Orléans envoient, actuellement, aux propriétaires de meubles et d'immeubles des listes à remplir. En l'absence de listes transmises sous serment, les fonctionnaires sont forcés de baser l'évaluation d'après les informations qu'ils peuvent recueillir.

—Les directeurs du New Orleans City Railroad Company et leur président, M. Fred. Wintz, ont été traduits, hier matin, devant le grand juri. M. Wintz a produit les livres de 1879, ceux que tenaient M. C. C. Lewis, secrétaire de la compagnie à l'époque de l'achat des franchises.

—Le gouverneur ayant reçu de l'honorable Léon Jastremski, maire de Baton Rouge, une dépêche conçue en ces termes: "Le bruit court que le général Dodge et les ingénieurs de la compagnie du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Pacifique sont sur le point d'établir la voie de manière à priver les citoyens du nord de la Louisiane et ceux de la Nouvelle-Orléans de la communication avec la capitale. Un pareil acte serait une calamité publique."—Son Excellence a écrit, hier, à M. Wheelock à ce sujet et l'a prié d'user de son influence pour établir la communication avec Baton Rouge et de lui faire savoir les intentions des directeurs relativement au parcours de ce chemin.

—Trois coups de pistolet ont été tirés sur Wm. Moore, c., tandis qu'il travaillait sur la levée du canal Verret.

—James Woodlief, c, employé du "Clinton," amarré à Alger, se rendait à bord du steamer; arrivé en face du "Planter's Oil Works" il a été assailli par quatre individus, qui lui ont volé un habillement complet, une paire de souliers d'hommes et trois paires de souliers d'enfants.

—Une petite fille de M. Frank Sherdy, qui demeure dans la rue Delarende, à Alger, a été mordue au bras droit par un chien enragé.

—Geo Craft, accusé d'avoir assailli Louis Walker, dans l'intention de le tuer, et insulté Fred Happich, a été arrêté dans la rue du Bassin, près Perdido.

—Arthur Ewing, c, a été arrêté, hier matin, au coin des rues Canal et Bassin. Il est accusé d'ivresse et de port d'armes cachées.

—Edward Brown et Victor Harper—tous deux de couleur—accusés de délit, ont été arrêtés à Alger.

—On s'arrêtait, hier, devant un énorme trou, sur le pont du coin des rues Ursulines et Claiborne.

—Douglas Warden, c., a été arrêté dans la rue Franklin, près Douane. Wm. Anderson l'accuse de vol.

—Aucun des réverbères du quatrième precinct n'a été allumé.

—John Wilson, c., âgé de cinquante ans, a été envoyé à l'hôpital, du coin des rues Claiborne et St-Bernard.

—La carcasse d'une chèvre ornait, hier, le coin des rues Frenchmen et St-Patrick.

—J. Johnson a été arrêté sur la levée, au pied de la rue Cressman, pour avoir volé une balle de coton.

—Borde Lee, pour avoir enfreint l'ordonnance 528 qui a trait aux prostituées, a été arrêtée dans la rue Bourgogne, près Bienville.

—Une rixe a eu lieu, à l'enseignage des rues Liberté et Terpsichore, entre John Connell et George Krammer; ce dernier, tirant un pistolet de sa poche, a fait feu, trois fois, sur Connell, qu'il a manqué; une des balles a frappé Louis Miller à la jambe gauche. La blessure n'est pas grave. Miller s'est enfui.

—Lawrence Pesot a été arrêté au No 142 de la rue St. Pierre. Wm Butz l'accuse de l'avoir battu dans l'intention de le tuer. Pesot est, en outre, accusé de s'être enivré, d'avoir troublé la paix et battu deux agents de police.

—Le pont en fer du coin des rues Chartres et St-Pierre est cassé.

—Le quai du pied de la rue Calliope s'est écroulé. Il y avait dessus dans le moment, une grande quantité de fret du steamer Planisted. Les marchandises n'ont pas été endommagées.

—Une partie de la façade de la maison en briques de M. Thomas Mulney—portant le No 627 de la rue Tchoupitoulas et connue sous le nom de "Hole in the wald"—est tombée. Les briques sont sur le trottoir et empêchent la circulation.

—Une charrette de boucher, que conduisait Matt Durnau, s'est heurtée, hier matin, contre le "car" No 41, au coin des rues Magasins et Nouvelles. Les réparations du "car" coûteront une vingtaine de piastres.

—Les deux boîtes de tabac que deux individus ont abandonnées, au coin des rues Canal et Front lorsqu'ils étaient poursuivis par des agents de police, ont été déposées à la station du troisième "precinct." Elles ont été reconnues par M. C. E. Sarrasin, propriétaire d'une manufacture de tabac aux Nos 275 et 277, de la rue Decatur. M. Sarrasin dit que deux nègres sont entrés récemment dans son établissement; tandis que l'un deux se faisait servir, l'autre a pris les boîtes et s'est enfui.

—Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à cinq heures, la police a opéré trente-cinq arrestations, dont vingt dans le premier precinct, neuf dans le troisième, deux dans le quatrième, une dans le sixième, deux dans le huitième, une dans celui du port. Elle n'en a pas opéré dans le deuxième, le cinquième, le septième, le sous-septième et dans celui des faubourgs.

—Le gouverneur a nommé, hier, M. J. J. Ditee, notaire de la Chambre Commune, paroisse Jefferson.

—Des voleurs se sont introduits dans les dépendances de la maison de M. John Spencer, au coin des rues Annonciation et Félicité; ils ont brisé une bibliothèque et enlevé d'un tiroir une somme de trois cent soixante-quatre piastres et quatre-vingts sous, ainsi que des bijoux évalués à deux cent trente piastres. M. Spencer déclare qu'il s'était absenté de chez lui durant quelques heures et que c'est en rentrant dans la chambre qu'il s'est aperçu du vol. Le tiroir vide était sur le plancher. La maison est habitée par un nommé Henitz, tailleur.

—A la cour civile de district, dans le procès "O. P. Alford vs. Silvère Tiblier", le juge Houston a rendu, en faveur du demandeur, un jugement de cinq cents piastres, valeur de mulets que le demandeur avait achetés et qui n'ont pas été livrés par le défendeur, conformément au contrat. Le juge a autorisé le défendeur à réclamer à M. Alford trois cents quinze piastres, valeur de sept "ponies".

Dans le procès "Wm B. Schmidt vs Albert C. Janin", le même tribunal a rendu un jugement de $1,[illegible] en faveur du demandeur, pour certains loyers.

La succession de Caroline Roccobi, celles d'Alexandre Barthet et de Louis Charles Frantz, sont ouvertes.

—Le vent a renversé la barrière du coin des rues Septième et St-Charles.

—Les réverbères du marché de la rue Claiborne et ceux du premier et quatrième districts n'ont pas été allumés dans la nuit de mercredi à jeudi.

—Depuis que les pluies ont cessé, les travailleurs de la ville nettoient les rues et les ruisseaux.

—Un employé du "dépôt de thés", No 5 de la rue du Camp, a eu un bras cassé par la machine de l'établissement, hier, dans le courant de la journée. On n'a voulu donner aux représentants de la Presse ni le nom du blessé ni aucun détail sur l'accident.

—Un nommé Stein a été assailli dans la rue Crossman, entre les rues Front et Peters, par un blanc et un nègre qui voulaient le voler. Aux cris de Stein, l'officier de police Summers est accouru, mais les deux inconnus avaient déjà disparu.

—Hier soir, à sept heures, un incendie a éclaté dans une maison double située au No 195 de la rue des Français, appartenant à M. Manuel Hernandez, qui habite un côté et M. V. Karr l'autre. Les flammes ont été promptement éteintes. Les dégâts sont de vingt-cinq piastres.

—Jas. Sullivan, accusé de voies de fait, a été arrêté dans la rue Philippe, près Rousseau.

—John Hamilton a été arrêté, hier, à deux heures et demie de l'après-midi, au coin des rues Frenet et Philippe. T. G. Gauter l'accuse d'abus de confiance et de détournement de fonds.

—Dominique Nago, pour avoir menacé de tuer M. et Mme Hazard, ainsi que leur fils, a été arrêté hier soir, par ordre du juge Davey.

—Hier matin, à dix heures et demie, M. André Rudolph, maître d'hôtel du restaurant de Mme Antoine, est tombé subitement malade tandis qu'il travaillait. On l'a transporté chez lui, au No 95 de la rue St-Louis, où il a reçu les secours d'un médecin; mais malgré tous les soins possibles, il est mort, hier soir, à onze heures, d'une maladie de cœur. Il était estimé de tous ceux qui le connaissaient.

—Hier matin, à neuf heures, le fils de M. Wm. Bothick est entré chez M. John Messina, au No 108 de la rue des Remparts; il a assailli et battu ce dernier qui était malade, et au lit, puis a brisé les miroirs et les meubles.

Rochefort et la Presse américaine.

—Le *Times* de New-York consacre un long article à la querelle de presse dont on s'est tant occupé récemment en France, et nous lui empruntons dit le *Courrier des Etats-Unis*, quelques passages qui représentent assez exactement le sentiment américain au sujet de cet incident.

Le *Times* raconte par le menu tous les détails de la querelle, en remontant à l'origine des attaques systématiques de Rochefort contre Gambetta. Il le montre d'abord reniant la Commune pour obtenir de Gambetta qu'il intervienne en sa faveur à l'occasion de son procès devant le conseil de guerre. Puis il cite la polémique acerbe entre l'*Intransigeant* et le *Voltaire* à propos de l'enterrement de M. Albert Joly; enfin les provocations, les injures, et toute cette mêlée de presse qui a si péniblement affecté tous ceux, amis et adversaires de M. Rochefort, qui en ont suivi les péripéties.

Le *Times* conclut ainsi:

La puissance de ce détracteur professionnel lui est ainsi enlevée. Il peut injurier à cœur joie le gouvernement de la République et M. Gambetta, et personne n'y fera plus attention. Même ses anciens compagnons de la Commune se sépareront de lui. Ils ont porté la peine de leurs fautes comme des hommes; ni a laissé pavillons. La révélation de sa faiblesse et de son ingratitude aura un effet salutaire sur la politique française. Sa chute est instructive. Elle prouve que ceux qui crient le plus fort et disent les plus gros mots ne sont pas toujours les ennemis les plus dangereux…. Notre ce communiste, aux yeux hagards et aux cheveux en désordre, criant sa haine contre la société aux oreilles de tout Paris, et les jésuites—ces maîtres d'école discrets, pieux et pacifiques,—il y a un contraste frappant. Tous les critiques de la République l'on blâmée pour avoir accordé l'amnistie aux communistes, et ont traité l'expulsion des "Révérends Pères" d'outrageuse intolérance. Mais la République savait ce qu'elle faisait, après tout. Les jésuites haïssaient le gouvernement, et ils étaient puissants. Rochefort aussi hait le gouvernement; mais au lieu d'en faire un martyr et de le grandir, lui et partisans de sa cause, le gouvernement l'a laissé accomplir sa propre destruction.

Pour se rendre à l'évidence il faut se rendre à l'Abeille Rouge.

—La *Défense* publie la traduction de l'allocution prononcée, dans le consistoire du 13 décembre, par le Pape Léon XIII. Ce document débute ainsi:

Sil fut jamais dans le monde chrétien un temps difficile et plein d'épreuves, c'est assurément celui-ci, où nous voyons, dans plusieurs parties de l'Europe, l'Eglise en butte aux plus cruelles et aux plus injustes attaques; attaques si variées et si nombreuses que presque à chaque heure elle est obligée de combattre pour sa liberté, ses droits et sa dignité. En effet, le mal prenant partout plus d'audace, la divine majesté de la religion est méprisée, les principes et les préceptes catholiques sont violés, et des lois iniques sont décrétées au détriment manifeste de la foi et du salut des âmes. C'est pourquoi, si tous ceux qui aiment l'Eglise ont de justes raisons de s'émouvoir des offenses présentes qu'elle reçoit et des périls qui la menacent, nous éprouvons, nous, une bien plus grande angoisse et une plus vive douleur.

Le reste de l'allocution est consacré aux affaires religieuses d'Orient.

Solide, élégante et bon marché! Quoi! La chaussure de l'Abeille Rouge.

M. Rochefort et M. Emile de Girardin.

La polémique entre ces deux journalistes les a ramenés jusqu'à leur berceau. Il a été question de naissance et d'état civil. M. E. de Girardin, relevant une attaque de son adversaire, réédite une lettre ancienne dont nous extrayons ces lignes:

"Bien qu'il ait convenu à M. Vapereau de persister, malgré mes rectifications, à me faire naître en Suisse, je suis né à Paris, le 22 juin 1806. Ma mère, Mme Dupuy, née Fagnan, serait-elle donc la seule femme du temps du premier empire qui ait eu le tort d'avoir mis au monde un enfant qui ne fût pas de son mari? Ne suis-je pas né ainsi en très bonne compagnie? De quoi donc me plaindrais-je?

"J'avais le choix entre trois noms: le nom d'Emile Dupuy, qui m'appartient légalement; le nom d'Emile de Girardin, qui m'avait appartenu de 1806 à 1815 par les tendresses et les soins dont m'avait comblé mon père pendant ces neuf années; le nom d'Emile, sans y rien ajouter.

"Malheureusement, en 1827, je ne possédais pas l'expérience que j'ai acquise, et je n'avais pas encore sur beaucoup de points les idées qui me sont venues trop tard; autrement, j'eusse mis mon orgueil à m'appeler uniquement Emile.

"Vos attaques m'auront servi à rétablir la vérité. Recevez donc, monsieur, tous mes remercîments.

"EMILE DE GIRARDIN."

Le nom de Delamothe, sous lequel ma naissance et mon existence ont été cachées, jusqu'au 22 juin 1827, jour de ma majorité légale, ne fut jamais qu'un nom imaginaire, puisque "Mlle Delamothe, lingère au Mans," n'a jamais existé.

Mais au fait d'actes de naissance, si quelqu'un était venu à la plus grande réserve, soit pour lui, soit pour ses enfants, assurément c'était M. Henri Rochefort.

Voici maintenant la réponse de l'*Intransigeant*:

Ah ça! Est-ce que le soi-disant Girardin aurait l'impertinence d'élever des doutes sur la régularité de notre état civil? On le supposerait à cette phrase:

"En fait d'actes de naissance, si quelqu'un était tenu à la plus grande réserve, soit pour lui, soit pour ses enfants, assurément c'était M. Henri Rochefort."

M. Henri Rochefort est le quatrième enfant de Claude-Louis-Marie de Rochefort-Luçay et de Marie Morel, sa femme. Les enfants de M. Henri Rochefort sont légitimes, puisqu'ils ont été légitimés. Eux et lui ont toujours dédaigné de prendre des titres et une particule qui leur appartiennent. Quant au directeur de la *France*, qui avoue aujourd'hui n'être pas plus Delamothe qu'il n'est Girardin, il ne s'en est pas moins offert illégalement, depuis plus d'un demi-siècle, une particule et un état civil qui ne lui ont jamais appartenu.

N'être le fils de personne est un simple malheur. Vouloir faire croire faussement qu'on est le fils de quelqu'un est un ridicule qui, dans certains cas prévus, peut devenir un délit.

Le directeur de la *France* s'excuse d'être bâtard. Il a tort. Ce n'est pas là ce qu'on lui reproche: et, d'ailleurs, son père était déjà assez malheureux de l'avoir mis au monde pour ne pas être, en outre, obligé de le reconnaître.

Cette réponse est signée des initiales H. R.

Vivent les morts!

Nous avions toujours considéré Mlle Louise Michel comme une femme extraordinaire, mais nous sommes forcés d'avouer qu'elle dépasse encore dans le genre prodigieux tout ce que nous avions pu attendre d'elle.

La *Révolution sociale*, organe anarchiste hebdomadaire, publie la lettre suivante de la grande citoyenne:

Citoyens,

Vous nous demandez, à Paule Mink et à moi, ce que nous pensons des candidatures *mortes*.

Voici ma réponse, en attendant celle de la citoyenne Mink, qui, je crois, ne s'en écartera guère.

Les candidatures mortes sont à la fois un drapeau et une revendication.

Elles sont l'idée pure de la Révolution sociale planant sans individualité;—l'idée qu'on ne peut ni frapper ni détruire;—l'idée invincible et implacable comme la mort.

La candidature illégale est juste.

La candidature morte est grande comme la révolution même.

Quant aux candidatures de femmes, c'est aussi une revendication, celle de l'esclavage éternel de la mère qui justement doit élever les hommes et les fait ce qu'ils sont; mais peu importe, ne faisons-nous pas partie de l'esclavage commun? Nous combattons l'ennemi commun.

Pour ma part, je ne m'occupe guère des questions particulières, étant, je le répète, avec tous les groupes qui attaquent soit par la pioche, soit par la mine, soit par le feu, l'édifice maudit de la vieille société!

Salut au réveil du peuple et ceux qui, en tombant, ont ouvert si grandes les portes de l'avenir, que toute la révolution y passe!

LOUISE MICHEL.

Vo pour les *candidatures mortes!*

L'intransigeance va donc inaugurer une ère électorale nouvelle.

Les vivants de plus corsés ne suffisent plus: *Vivent les morts!*

La *Révolution sociale* approuve d'ailleurs chaleureusement la motion de la grande citoyenne.

Nous savons, grâce à une longue et douloureuse expérience, dit ce journal, que, quoi qu'on dise et qu'on fasse, l'intérêt de l'Etat ne se différencie jamais de l'intérêt de ceux qui le personnifient, en fin de compte, les gouvernants du moment. L'Etat c'est toujours quelqu'un. Hier, c'était Badinguet, aujourd'hui c'est M. Gambetta, demain ce sera M. Henri Brisson ou M. Clémenceau; toujours un exploiteur, un maître, un ennemi!

Mais au nom du ciel, alors, où sont les purs?

Où ils sont? Ils sont là-bas, qui dorment sous terre.

Dans ses dernières conférences, dit encore la feuille révolutionnaire, la citoyenne Louise Michel a beaucoup parlé des candidatures illégales et *mortes*.

"Le peuple doit élire les citoyens Ferré, Duval, Raoul Rigault, Flourens, Delescluze, Berezowski, Nourrit, etc.

"Ces candidatures sont à la fois un drapeau et une revendication!"

C'est dit, peuple de France, ô toi le plus spirituel de la terre, vote pour feu Flourens, pour Ferré; vote aussi pour Marat et pour Robespierre. Si cela ne leur fait pas de bien, il est bien sûr que cela ne leur fera aucun mal.

Et cela avancera furieusement les affaires de la révolution sociale!

—Un acte d'une cruauté inouïe vient d'être perpétré à Dobrogea (Roumanie). Un officier de cavalerie, dont nous tairons le nom, soupçonnant deux Tartares d'avoir volé une selle, les fit arrêter et les soumit à des tortures affreuses. Il commença par leur administrer une volée de coups de bâton, et ne s'arrêta dans sa sauvage besogne que lorsque des lambeaux de chair commencèrent à se détacher de leurs corps et à tomber à terre.

Les victimes jurent qu'elles sont innocentes, l'officier est sourd à leurs voix. Elles se tordent, crient, écument de douleur, demandent grâce: le bourreau continue lâchement sa besogne. Mais ce n'est pas tout, et c'est ici que le drame commence.

L'officier fait allumer un grand feu et placer les pieds des deux martyrs au-dessus de la flamme. Ce ne sont plus des plaintes que poussent les deux malheureux, mais de vrais rugissements. Le marbre se serait fendu à leurs accents déchirants, l'officier reste impassible. Si bien qu'une des victimes, cuite à petit feu, finit par expirer; c'est ce qui pouvait lui arriver de mieux.

Pensez-vous que cela impressionna le bourreau? Au contraire, tournant alors toute sa rage contre le survivant, il le fait mettre le visage dans la flamme, lui ordonnant d'ouvrir les yeux, afin de l'aveugler.

Notre plume se refuse à en dire davantage.

L'affaire s'ébruita naturellement. Une enquête a lieu et l'on découvre que les deux Tartares étaient innocents. Ce n'étaient pas eux les voleurs de la selle. M. Boetan, commissaire princier, a fait arrêter l'officier. Il va être traduit devant un conseil de guerre, et nous voulons espérer que bonne justice sera faite.

Le Tartare qui a survécu aux tortures dont nous venons de donner un aperçu se trouve dans un état des plus graves. Ses doigts de pieds sont complètement tombés.

—On annonce la possibilité de la culture d'une nouvelle céréale qu'on nomme blé-riz, et qui présenterait des avantages considérables.

Elle peut rendre, dit-on, par hectare plus de 50 hectolitres de grain plus arrondi que celui du froment. Sa végétation, réellement très adhérente la plus prolongée. Cette céréale, apportée, croit-on, par des émigrants venus du Sud de la Russie, aurait été signalée pour la première fois par un cultivateur de l'Ardennes et aurait reçu le nom de blé-riz. Peut-être y a-t-il là une acclimatation digne d'être tentée!

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGERES

Londres, 6—M. Gladstone répondant à une lettre relative au Transvaal a dit: Je suis assuré que quand des informations complètes seront donnés au parlement, on appréciera avec impartialité le désir du gouvernement de régler justement la question.

Condamné pour tentative de meurtre.

Dublin, 6—Aux assises d'Armagh, le fermier Graham a été convaincu d'avoir tiré sur le shérif Mulholland, près de Corktown, le 8 décembre, et condamné à la détention à perpétuité.

Moquerie de la justice en Irlande.

Londres, 6—Rien de plus anormal, de plus fatal à la constitution que la continuation de procès criminels, en l'absence des accusés.

L'administration de la justice en reçoit un coup mortel. Le peuple voit partiellement que M. Parnell et ses associés se moquent du Banc de la Reine et ne tiennent aucun compte de son autorité.

Réouverture du Parlement.

Londres, 6, 2 h. de l'après-midi.—Le voisinage du Parlement est littéralement encombré. Un grand nombre de membres sont présents, dans la Chambre des Communes, y compris plusieurs des agitateurs irlandais actuellement poursuivis à Dublin. Le temps est magnifique.

Ouverture du Parlement.—Discours de la Reine.

Mylords et messieurs je vous ai convoqués plus tôt qu'à l'ordinaire pour reprendre vos travaux, attendu que certaines affaires d'une importance plus qu'ordinaire appellent votre attention.

Mes relations avec les Puissances étrangères continuent à être amicales et cordiales.

La question principale relative aux frontières entre la Turquie et le Monténégro a été réglée.

Les Puissances s'occupent actuellement de déterminer une frontière entre la Turquie et la Grèce.

Certaines parties du traité de Berlin qui sont restées longtemps sans être exécutées continuent à être l'objet de mon attention.

Un soulèvement dans le Transvaal m'a récemment imposé le devoir de prendre des mesures militaires pour y rétablir promptement mon autorité méconnue. J'ai dû nécessairement mettre de côté pour le moment tout plan ayant pour but de donner aux colons européens un contrôle complet sur leurs officiers.

Je regrette que la guerre continue dans le Basutoland, malgré les efforts du gouvernement du Cap. Ce serait pour nous une grande satisfaction de trouver une occasion d'y rétablir la paix sans plus d'effusion de sang.

La guerre de l'Afghanistan est terminée. A l'exception du corps qui occupe Candahar, toutes nos troupes sont rentrées dans l'Inde. Ce n'est pas mon intention d'occuper Candahar d'une façon permanente.

Mais la difficulté d'y établir un gouvernement indigène m'a forcé à y maintenir une armée d'occupation.

Il vous sera présenté des documents sur plusieurs sujets qui ont attiré mon attention, ainsi qu'une correspondance sur les forces militaires de l'Inde.

Messieurs de la Chambre des Communes,

Les estimations pour les services de l'année qui commence vous seront bientôt présentées.

My Lords et Messieurs.—Il y a eu une amélioration graduelle, bien que peu rapide, dans le commerce du pays, et les pluies guères vous faire espérer une plus grande augmentation dans les revenus qu'au commencement.

Il y a eu une grande diminution de la misère en Irlande, grâce à une moisson abondante; mais je dois constater avec chagrin que la condition sociale du pays a pris un caractère vraiment alarmant. Les crimes contre la propriété se sont multipliés bien plus que les années précédentes; les tentatives de meurtre ont augmenté dans la même proportion que les autres délits.

Je dois ajouter que l'on a pris pour protéger la vie et la propriété, des mesures de police plus grandes qu'on ne les a mais fait dans le passé. J'ai à vous annoncer d'autres lieux qui prennent des proportions effrayantes.

L'administration de la justice s'est trouvée impuissante, par suite de l'impossibilité de se procurer des témoignages et du système de terreur établi dans tout le pays, et qui y a paralysé l'exercice des droits et des devoirs civils. Dans un pareil état de choses sans précédent dans l'histoire du pays, j'ai cru devoir, avant tout, recourir aux ressources de la loi ordinaire, ayant de vous faire aucune demande nouvelle.

Mais il n'y a que trop de preuves de l'insuffisance de la loi dans les circonstances actuelles, et je me vois forcée de vous demander des pouvoirs additionnels à mon sens nécessaires, non seulement pour rétablir l'ordre et la loi, mais pour assurer la sécurité des biens et de la vie de mes sujets. Obéissant aux obligations impérieuses qui me sont imposées, je continue à désirer, autant que jamais dans le passé, voir cesser tous les motifs de plainte et s'améliorer la législation en Irlande.

La loi de la propriété en Irlande de 1830, a produit de grands bienfaits; elle a contribué considérablement au bien-être de ceux qui occupent le sol, sans attaquer la valeur ni le principe de la propriété. Pourtant, par suite des calamités de l'année actuelle, la protection de la propriété n'a pas été suffisante dans l'Ulster et autres provinces.

Je vous recommande de travailler à l'assurer et à la développer suivant les besoins actuels de l'Irlande, au double point de vue du propriétaire et du fermier, de façon à donner à une plus grande partie de la population les moyens de devenir propriétaire du sol.

Cette nouvelle législation devra écarter tous les obstacles qui s'opposent à l'acquisition de la propriété, tout en laissant pleine sécurité aux intérêts et aux droits acquis.

Une mesure vous sera soumise pour établir en Irlande un gouvernement de comté, fondé sur le principe de la représentation, et ayant pour double but de donner plus de force au contrôle populaire sur les dépenses et plus de développement au gouvernement local.

Un bill vous sera présenté pour abolir les châtiments corporels dans l'armée et la marine, il vous sera demandé des mesures pour réformer la loi de banqueroute, pour l'amélioration des cours d'eau, pour mettre un terme aux inondations; pour la révision de la constitution des écoles dotées par les hôpitaux de l'Ecosse; pour le renouvellement de la loi qui a établi le secret du vote, pour la répression des moyens corrupteurs qui arrivent à fausser les élections et dont tant de villes et de bourgs donnent de si lamentables exemples.

J'espère que les travaux exceptionnellement pénibles auxquels vous allez être condamnés seront bénis et éclairés par la divine providence. C'est mon vœu le plus cher pour mon peuple.

Législature du Michigan.

Detroit, 6—La législature du Michigan s'est organisée, hier. Au 1er scrutin, l'ex-gouverneur J. T. Begley a reçu 13 votes, H. P. Baldwin 40, Conger 33, Woodman 1. Le 7me scrutin a donné, au milieu d'une grande émotion à Conger 59, à J. Begley 57. Conger a été élu candidat à l'unanimité.

Question d'extradition.

New York, 6—Engels et Baker, récemment arrêtés à la demande du vice-consul italien, sous l'accusation de faux considérables, ont été relâchés hier, par le commissaire Osborne, qui a dit que, d'après le traité, l'examen pour l'extradition n'avait pas été autorisé par le Président des Etats-Unis, et qu'aucune copie certifiée et assermentée d'aucune procédure criminelle commencée par le gouvernement italien, n'avait été présentée.

Suncook, N. H., 6—Les ouvriers fileurs de la fabrique Webster se sont mis en grève, hier.

A midi, aujourd'hui, les ouvriers tisseurs des fabriques Webster et Pembroke, au nombre de 200, ont aussi fait grève. La cause en est une réduction de 10 pour cent à partir du 1er janvier. D'autres grèves vont suivre probablement.

Affaire de détournement.

Wheeling, Va. de l'Ouest, 6—L'affaire de l'Etat contre John Maxwell, accusé de détournement dans les bureaux du gaz, s'est terminée par l'acquittement de l'accusé, pour manque de forme.

Mariage d'un gouverneur.

New-York, 6 — Le gouverneur Porter, de l'Indiana, a épousé Mlle Stone, sœur du général Stone. Après la cérémonie, le nouveau couple est parti pour Indianapolis.

WASHINGTON.

CONGRES.

Sénat.

Washington, 6—M. Eaton, du comité des allocations, a rapporté, avec amendement, le bill des allocations consulaires et diplomatiques.

Mis à l'ordre du jour, le Sénat s'est alors occupé des bills à l'ordre du jour, dont le premier a pour objet de frapper les vagabonds dans le District de Colombie.

Sur motion de M. Thurman, Vie., la chambre se transforme en comité général pour discuter le bill de consolidation.

Le seul règlement adopté pour les débats est le même qui, avant les vacances, limitait la discussion générale à 1 jour.

M. Kelly, Pa., parle contre le bill; la seule question posée était de savoir si le Congrès aurait l'habileté et l'honnêteté d'emprunter à 3 0[illegible]0 l'argent nécessaire pour payer les bons qui portent 6 0[illegible]0 d'intérêt.

Pendant le débat, la séance du matin expire. Le bill d'allocation de l'armée est lu deux fois, puis référé au comité des allocations.

Le sénat reprend alors la discussion du bill de secours en faveur de Ben Holliday, bill qui est soutenu par MM. Garland et Teller et combattu par MM. Morrill, McPherson et Wallace. Durant cette discussion, le sénat entre en séance exécutive puis s'ajourne.

Chambre.

La question qui devrait être discutée est celle-ci: à savoir si le gouvernement ne peut payer cette dette sans faire un emprunt, 60 millions par an pendant 10 années pourraient la solder. Pendant 15 ans, le gouvernement a payé une moyenne de 3 millions de ce montant, et dans l'année qui vient de finir, il a payé près de 74 millions.

Est-il donc nécessaire pour le gouvernement d'emprunter de l'argent pour payer 637 millions de dollars dans les 10 ou 11 années prochaines?

Quant à lui, il est en faveur d'un emprunt temporaire, emprunt remboursable en une ou deux années pour faire face au déficit, s'il s'en trouvait dans les revenus courants, chose qu'il ne redoute pas.

Il demandera bientôt un vote sur un bill ayant pour but d'autoriser l'emprunt en question.

M. Weaver, du Iowa, combat le projet. Il y a, dit-il, 50 millions de dollars d'argent au trésor. On peut les employer au paiement des bons. Il proposera un amendement autorisant le secrétaire du trésor à consacrer tout l'argent qu'il y a dans les voûtes du trésor à ce but.

M. Chittenden, de New York, dit que, au moment convenable, il présentera un amendement rappelant toutes les lois imposant une taxe sur le capital et les dépôts des banques d'épargne.

Les banques nationales, les banques d'Etat et les banquiers particuliers, en stipulant que la taxe sur les billets des banques nationales émis sur les bons autorisés par cette loi, n'excédera pas la moitié d'un pour cent; et stipulant en outre, que le montant total des dollars d'argent, de 412 grains et demi, autorisés par la loi du 28 février 1878, n'excédera pas 100 millions de dollars.

M. Chittenden parle longtemps en faveur de son amendement. Le point principal, dit-il, est qu'il réduit la taxe sur la circulation émise sur les bons 3 pour cent à une moitié du taux actuel. Il regarde cette mesure comme indispensable pour le succès du bill de consolidation du 3 p. c.

M. McLane, du Maryland, s'oppose au bill tel qu'il est actuellement présenté. Il n'en voit pas la nécessité. Il devrait être modifié de façon à favoriser les vues du secrétaire du trésor, telles qu'il les a exposées dans son rapport annuel.

M. Springer, Ill., ne votera pas pour le bill, à moins que l'on n'y apporte de sérieuses modifications.

Nomination par le Président.

Washington, 6—Le Président a envoyé au Sénat la nomination de Nathan Goff, de la Virginie de l'Ouest, en qualité de secrétaire d'Etat.

Etat annuel de la compagnie du chemin de fer Cleveland et Pittsburg.

Cleveland, 6—Le rapport annuel de la compagnie du chemin de fer Cleveland et Pittsburg accuse: recettes nettes, $1,219,465, dont $786,883 payées en dividendes, $343,380 en intérêts hypothécaires; balance de compte, $1926.

Marchés étrangers.

Liverpool, 6, midi.—Coton, une demande modérée, les ordres sont facilement remplis; ventes estimées à 12,000 balles, dont 2000 pour la spéculation et l'exportation. Middling Uplands 6 13[illegible]16d. Middling Orleans 7d. Recettes 15,400 balles, comprenant coton américain 9650 balles.

Futurs, en faveur des acheteurs; Uplands Low Middling clause, livraison en janvier et février 6 25[illegible]32d, février et mars 6 27[illegible]32d, mai et juin 6 15[illegible]16d.

Liverpool, 6, 2½ p. m.—Coton, sans changement. Middling Uplands 6 13[illegible]16d. Middling Orleans 7d. Low Middling 6 9[illegible]16d. Good Ordinary 6 [illegible]. Ordinary 6 [illegible].

Futurs, livraison en février et mars 6 13[illegible]16d, mars et avril 6 27[illegible]32d, avril et mai 6 7[illegible]8d.

Londres, 6, 12:30 p. m.—Bons des Etats Unis à pour cent 116 1[illegible]2; nouveaux à 1[illegible]2 à 115 3[illegible]8.

Paris, 6, 1:30 p. m.—Rentes 84f0 et 96 c.

Argent, Bourse, etc.

New York, 6, midi.—Argent à [illegible], change 90 jours [illegible] … bons du gouvernement calmes et actifs; nouveaux 5's coupons à 101 1[illegible]2, nouveaux 4½'s coupons 111¼; nouveaux 4's coupons à 112 3[illegible]8.

New York, 6—Balance de la sous-trésorerie:

Espèces	$71,071,061
Currency	3,280,760

Marchés américains.

New York, 6—Coton—Recettes nettes 170, brutes 5,611. Futurs faciles à la clôture. Ventes 106,000 balles. Janvier 11.91 à 11.92, février 12.07 à 12.08, mars 12.25, avril 12.38 à 12.39, mai 12.51 à 12.52, juin 12.61 à 12.62, juillet 12.70 à 12.72, août 12.73 à 12.77.

New York, 6—Coton ferme. Ventes 412 balles. Middling Uplands 12; Middling Orleans 12 1[illegible]4. Recettes des ventes consolidées 16,723. Exportations, pour la Grande Bretagne 6,664, pour la France 3,683, pour le Continent 3,082, pour la Manche 3,600.

Passes.

Passe du Sud-Ouest, 6 janvier.—Seth W. Kipp, gardien du phare de la Passe du Sud-Ouest, et son frère James Kipp, son assistant, avaient été rendre visite le 3 du courant à Pilot Town, qu'ils ont quitte vers les 3 heures et demie de l'après-midi dans un petit bateau non ponté pour retourner au phare; quand à 3:40 de l'après-midi est survenu un fort vent d'ouest, soufflant en tempête pendant environ 15 minutes, démolissant les bateaux, maisons, etc. Depuis on n'a plus eu de nouvelles des deux hommes quoique des recherches aient été faites dans toutes les directions.

Le chef des phares des Etats-Unis, Passy, a reçu l'ordre de rechercher les hommes perdus.

Port Eads, 6 midi—Vent léger du sud.

Arrivés: steamship Gen. Whitney, capitaine Cole, à 11:30 a. m., de New-York, à C. A. Whitney & Co.

Barquentine américaine Wm Phillips, capitaine Healy, en 28 jours de Perth Amboy, en capitaine.

Parti: steamship Cyprus pour Brême.

Port Eads, 6, 6 p m—Vents légers de l'ouest.

Arrivés: steamship espagnol Emilian, capt Urrita, en 2 jours de Matanzas, à Avendano Bros.

Barque italienne Nuova Emilia-e-Celestina, capitaine Mangarano, en 63 jours de Civita Vecchia, sur lest, à F Tarraborelle.

Barque italienne Gennarina, capt Lebruno, en 69 jours de Marseilles, sur lest, au capitaine.

Goëlette américaine Sadie Willcott, cap Wallis, en 4 jours de Mobile, à Norton & Bell.

Partis: steamships Hudson et Chalmette, pour New York, et Mississippi pour Liverpool; barques Luigia V. pour Gênes, P C Merryman pour Boston, et Osseo pour Queenstown, et Zeffiro pour Cadix.

FLEUVE ET RIVIERES.

Shreveport, 6—La rivière baisse. Temps partiellement couvert et froid. Pas d'arrivages ni départ.

Vicksburg, 6—Temps couvert; thermomètre 42°. Montant, Mauver et barge, à p m hier. Dens Adams, à midi. Pas de bateaux descendant.

Memphis, Tenn, 6 soir—Le fleuve a baissé de 3 pouces. Pas d'arrivages ni de départs. Temps couvert.

Cincinnati, 6—La rivière a 10 pieds 4 pouces et monte. Temps couvert et plus froid. Il neige légèrement.

Cairo, 6—Le fleuve a 5 pieds 6 pouces et reste stationnaire. Temps couvert. Thermomètre 32. Parti, le Commonwealth, pour Vicksburg.

Pittsburg, 6—La rivière a 2 pieds 3 pouces et est stationnaire. Temps couvert et doux.

Louisville, 6—La rivière a 4 pieds 6 pouces et reste stationnaire. Temps doux. Pluie légère et neige. La situation est sans changement.

—Quelle chance! disait Timoléon à sa femme, il gèle, je vais pouvoir faire des économies pour les étrennes.

—Comment cela?

—Je vais acheter à l'Auvergnat du coin de la rue plusieurs livres de marrons, et je les mettrai à ma fenêtre pour en glacer.

—Entendu dans une gare de chemin de fer.

Le monsieur:

—Combien les premières?

L'employé:

—Un franc.

—Et les secondes?

—Cinquante centimes.

—Donnez-moi une première pour moi et une seconde pour ma femme.

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste le Dimanche 9 janvier 1881.

OUVERT LE DIMANCHE DE 9 A 11 HEURES DU MATIN.

Coppo Bernard — Lavecco Carmelo Sor
Felice Bernardi — Louis Mr
Ferrier M Eeq — Labrenne Casimere
Fisbern Gil Mlle — Pujol José
Gerbiglietta Eugène Mr — Picconi Carlo Mr
— Pierre, jardinier Mr
Hess F. B. & Co Mrs — Roger Jean Mr
Limongi Mr — Rottmann Carl Mr

LISTE DES DAMES

Dufour Mme
Genevas Florval Vve Mme
[illegible] Vve Mme
Moody L Mme

—Le Père Hyacinthe vient d'adresser la lettre suivante au président du conseil municipal:

Paris, le 14 décembre 1880.

Monsieur le président,

Fondée depuis près de deux ans sur la pratique généreuse, mais difficile, de la liberté de conscience et de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, l'Eglise catholique gallicane se voit obligée de quitter avant le 15 janvier prochain le local qu'elle occupait dans la rue Rochechouart. J'ai appris qu'un édifice religieux situé rue Saint-Honoré et connu sous le nom de l'Assomption est à la disposition du conseil municipal. J'ai donc l'honneur de vous adresser, comme recteur de l'Eglise catholique gallicane, une demande pour la location de cet édifice et de ses dépendances.

Veuillez agréer, etc.,

HYACINTHE LOYSON, prêtre.

—Hier, salle Favier, nouvelle conférence de la citoyenne Louise Michel.

—Sur l'affaire Rochefort-Gambetta, puisqu'il faut se prononcer, dit-elle, je le ferai avec franchise. Pour moi, Gambetta a prouvé son indignité, et si les électeurs de Belleville n'ouvrent pas les yeux après ce dernier trait, on pourra dire que c'en est fait de la France.

"Rappelez-vous bien, citoyens, que Gambetta veut sa guerre, tout comme l'infâme Bonaparte, et qu'il en a besoin pour établir sa dictature. Vous vous souviendrez peut-être un jour de ce que je vous dis aujourd'hui, et vous reconnaîtrez que j'avais raison. Mais j'espère que le peuple saura arrêter le despote vers la tyrannie, et je compte sur Belleville pour nous y aider."

L'assistance a applaudi avec transport.

La fontaine ardente de Grenoble.—Tout le monde a entendu parler de la *fontaine ardente*, située près de Grenoble, et qui est une des sept merveilles du Dauphiné.

On a longtemps attribué ce curieux phénomène à des émanations de gaz s'enflammant au contact de l'air, comme celui qu'on voit parfois courir la nuit au-dessus des marais et des cimetières et qu'on appelle feu-follet.

Un ingénieur qui a fait des sondages et des études sur la fontaine ardente, pense que le phénomène est dû à des émanations d'un gisement de pétrole situé à une assez grande profondeur.

Il a demandé une concession de 84 kilomètres carrés. Cette concession lui a été accordée, et il va commencer immédiatement les travaux.

Un voyageur récemment arrivé de l'Inde ayant visité une forêt célèbre par les troupes de grandes chauves-souris qui l'habitent, a eu la bonne fortune de pouvoir s'emparer d'un lot important de ces animaux curieux et rares.

Le transport de ces vampires a réussi le mieux du monde, car c'est au nombre de 117 qu'ils sont arrivés au jardin zoologique d'acclimatation, où ils sont logés dans la maison des singes.

Les chauves-souris frugivores ne sont pas nocturnes comme les nôtres; elles sont constamment en mouvement, ce qui permet au public d'observer les mœurs de ces animaux peu connus.

—Depuis le *Golos*, il est question de construire un chemin de fer sur la glace, entre Cronstadt et Oranienbaum, principalement pour le transport des marchandises. Comme la ligne baltique offre à cet effet tout son matériel roulant, cet embranchement pourra être promptement achevé.

Cependant, les travaux ne commenceront pas avant que l'entreprise n'ait la certitude de transporter au moins trois millions de pouds de marchandises.

Une fois cette certitude acquise, et dès que la glace sera assez solide, on posera les rails et toute la besogne ne durera que huit jours.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi, 6 janvier 1881.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances
1 janvier	…Jour férié…	
3 janvier	2,131,443 38	122,923 74
4 janvier	2,213,670 47	275,163 32
5 janvier	2,799,224 85	244,775 07
6 janvier	1,951,432 61	236,939 31
Jusqu'ici cette semaine	10,096,771 30	795,71[illegible] 88
Même époque la semaine dernière	9,421,538 04	847,808 73
Total la semaine dernière	10,962,313 40	966,486 97
Total la semaine précédente	14,448,156 01	972,622 09

LE MARCHE MONETAIRE continue à être ferme.

Les taux d'escompte par les banques sont comme suit: Papier de commerce exceptionnel 8 à … pour cent [illegible]

[illegible]

HOTEL DES MONNAIES.

Exposé quotidien.

Dépôt d'or (onces)	118 34
do d'argent (onces)	5,352 25
Payé aux déposants	
Expédiés à la trésorerie—Standard Dollar	7,500 00
Argent monnayé	10,000 00
Prix de l'argent en lingots, par once, pour le fin	1,11 8[illegible]10

LE CHANGE a fléchi.

LE STERLING est un peu plus bas.

LES FRANCS ne montrent aucune variation.

e Connaissement de navire et A1 clear	476 à 477
e Maison de banque (comme faibles)	à 479½
do (comme faibles)	à 480
e Soixante jours Banquiers	479
à vue	482
e France do commerce	5,21¼
e Traites de banque, nominales	5,28¾

LE CHANGE A VUE SUR NEW YORK s'est affermi.

Nous cotons comme suit:

Les Banques tirant des chèques sur le pair.

Les banquiers tirant des chèques à $1.50 d'escompte par 1000

Traites de commerce à $3 d'escompte par $1000 à …

LES ACTIONS montrent plus d'animation.

CONSOLIDES DE L'ETAT ET BONS A PRIME.—Le tableau ci-après indique le cours des opérations à la Bourse dans les Consolidés de l'Etat et les Bons à prime, tous deux montrant un déclin.

Aujourd'hui	Consolidés de l'Etat offre	demande	Bons à prime offre	demande
Bureaux.				
10 A. M.	54¾	54¾	39¾	39¾
12 M.	54	54¾	39½	39¾
2 P. M.	54¾	54¾	39¾	39¾
3½ P. M.	53¾	54¼	39½	39¾
Clôture d'hier	54¼	54¾	39½	40

VALEURS DIVERSES.—Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques:

	offre.	dem
1re hypothèque du Chicago, St-Louis et N. O. R. R.	—	—
1re hypothèque du Jackson R. R.	—	—
2d do coupon	—	—
3d do do	—	—
1re hypothèque du Mobile & Ohio	104	—
1re hypothèque du Louisville & Nashville R R mobile div.	103	—
Louisville & Nashville RR. direct mortg.	—	—
Bons consolidés de la ville	80	—
Autres City Bonds 7's	—	—
Coupons de la ville à moitié payés	—	—
Scrip de la ville	42½	44½
Cts de police 1874	—	—
Mandats du Levée	—	—
Mandats d'Etats constitutionnels	—	90
do de ordinaires	30½	—
Coupons de l'Etat 40c	—	—
Cts d'intérêt de janvier sur les Bons de l'Etat	—	—
Bons à prime tirés	144½	—
Privilège sur les Bons à prime	—	1½ 0[illegible]
Louisiane 7's	53¾	54¼
do 3's	51¾	—
do 4's	69¾	70½
Louisiane 3's Baby Bonds	57¼	57½
Louisiane 7's à New York	54	—
Hypothèque du N. O. City R. R.	106½	108¼
Hypothèque du Waterworks Co r'd	—	110
Ass. 83 Cts	34¾	35¾
U. S. 4 0[illegible]0	112½	112¾
do à New York	112½	112½
do à Londres	116¼	—

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE ORLEANS.

Bureau à 10 A. M.

250 actions Waterworks Co.	48½
500 … do	48

Bureau à 12.

20,000 Bons à prime	39¾

Bureau à 2 P. M.

235 actions du Waterworks Co	48
1,000 Louisiana 3's Baby Bonds	57¾
5,000 Bons à Prime	39½
10,000 do (A [illegible] tirage et int.)	39¾
40,000 do do	39¾

Bureau de clôture à 3½ P. M.

5,000 Louisiana 7's	54
6,000 Louisiana 3's Baby Bonds	57½
2,000 do	57¼
3,755 do	57¼
2,000 do [V 30]	57¼
16,000 Bons à Prime	39¾

BULLETIN COMMERCIAL.

Jeudi soir, 6 janvier 1881

COTON—Les ventes aujourd'hui embrassent 5900 balles à des prix irréguliers n'exigeant aucun changement dans nos cotes.

Nous donnons aussi les ventes et le rapport de l'Exchange comme ci-dessous:

BASE DE CLASSIFICATION AMERICAINE.

Cotes générales.		Cotes de l'Ex.
Inferior	5½@ 7¼	
Low ordinary	7½@ 8¼	8
Ordinary	9 @ 9¾	9¾
Strict ordinary	9¾@10	
Good ordinary	10¼@10¾	10¾
Strict good ordinary	10¾@10¾	
Low middling	11 @11¼	11
Strict Low middling	11¼@11¾	
Middling	11¾@11¾	11¾
Strict middling	11⅞@12	
Good middling	12¼@12¾	12¾
Middling fair	12¾@13¼	13¼
Fair	13½@13¾	

Aujourd'hui à midi le middling était coté: à Galveston 11⅝; à Mobile à 11¼; Savannah à 11½; à Charleston à 11¾ à 11⅞; à Wilmington à 11¼; à Norfolk à 11⅞; Baltimore à 11½ à 12; à New York à 12; à Boston à 12¼; à Memphis à 11¾; à Augusta à 11; à Philadelphie à 12½; à Cincinnati à 11¾, et à St-Louis à 11½.

L'Exchange rapporte: Ventes 7,000 balles, y compris 2000 hier après 3.30 P. M.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

		Balles
Stock en main le 1er septembre 1880		33,197
Arrivé depuis le dernier état	4,131	
Précédemment	1,009,669	1,013,800
Total		1,046,997
Exporté aujourd'hui	8,065	
Exporté précédemment	753,278	761,343
Stock en main, etc		284,654
Stock (même temps l'année dernière)		314,994

Reçu depuis hier soir 3300 balles contre 5323 jeudi dernier et 8564 l'année dernière.

TABAC—Le marché continue à être calme. Les Cutting grades sont en demande à des prix pleins et cotés à 4¾ à 7c pour lugs et 7 à 14 pour leaf. Pour les autres qualités Nous cotons comme suit:

Low lugs	@ 4½
Lugs	4¾@ 5
Low leaf	5¾@ 5½
Medium	6½@ 7
Good et Fine	7½@ 8
Sélection	10 @13

SUCRE—Reçu ce matin 481 boucauts et 95 barils. Exporté 350 boucauts. La recette est insuffisante pour la demande. Le stock sous les hangars se vend aux prix suivants:

Nous cotons:

	le livre
Inferior	4½@ 5¼
Common	5½@ 6
Good common	6½@ 6¼
Fair	6¾@ 6¾
Good fair	6¾@ 6½
Fully fair	@ 6¾
Prime	@ 6¾
Strictly prime	@ 6¾
Choice open kettle	7@ 7¼
Seconds	5¾@ 7¼
Jaune clarifié	7½@ 8
Gray Clarified	7½@ 8
Off whites clarifié	8¼@ 8½
Choice whites clarifié	@ 8½
Standard white en barils	8¾@ 8¾

MELASSE—Reçu ce matin 1268 barils. Exporté 1100. Actif et prix fermes. Les qualités supérieures sont très rares. Toute la recette a été vendue.

Nous cotons:

	le gallon
Common	32@35
Centrifugal	23@40
Fair	35@37
Prime	42@45
Strictly prime	@46
Choice	@47

FARINE—Reçu ce matin 3407 barils. Rien n'est attendu par le fleuve avant une semaine. Le stock en mains est faible et on s'attend à une bonne demande aussitôt que les chemins seront praticables en ville et à la campagne; vendu 1295 barils dont 25 à $3.87½, 90 à $5.37½, 230 et 50 à $5.40, 200 à $5.50, 25, 200 et 25 à $5.75, 25, 100 et 100 à $5.90, 50 à $5.85, 25 à $6.12½ et 125 patent à $6.15.

Nous cotons:

	le baril
Fine	3.00 @3.25
Superfine	3.50 @3.75
Single extra	3.75 @4.00
Double extra	4.00 @4.25
Treble extra	4.37½ @4.50
Family extra	4.87½ @5.12½
Choix	5.37½ @5.62½
Fancy	5.75 @6.00

MINNESOTA.

Baker's grades	5.75 @6.00
Patent	6.25 @8.00

AUX marchands en épiceries 25c de plus.

VIANDES SALEES SECHES—Bon approvisionnement d'épaules et demande modérée; elles se vendent à 4¾c loose et 4½ à 4.87½c packed; nous cotons clear rib sides à 6¾ loose et 7c packed, clear sides à 7¼c, long clear sides à 6.85c.

Au détail épaules à 4¾c; clear rib sides à 7¼, clear sides à 7½.

BŒUF—Le bœuf se vend western à $9.00 à $10 le baril, et $6.00 le demi-baril. Fulton Market à $—25 le demi-baril.

JAMBON—Bon approvisionnement. Nous cotons: choice sugar cured canvassed small size à 10¼c, medium average à 10c, large size 9½ à 9¾, uncanvassed à 9½c.

GRAISSE—Nous cotons en tierçons raffiné à 9½c, prime steam 8¾c, en barillets à 9¼c, en baquets à 9¾ à 10c.

Au détail il faut payer ¼c de plus.

BACON—Les épaules sont calmes et se vendent à 5½c, clear rib sides 8c, clear sides à 8¼ à 8½c.

Au détail épaules à 5¾c, clear rib sides à 8½c, clear sides à 8½c.

BREAKFAST BACON—Bon approvisionnement et calme à 9½ à 10c la livre.

PORC—Le vieux mess se vend en lots à $13.00, le nouveau est coté à $13.25 à $13.50. Au détail vieux à $13. 0, nouveau à $13.75.

WHISKEY—Nous cotons le whiskey de l'ouest supérieur à $1.10 le gallon, le rectifié de l'ouest ordinaire à $1.10, de choix à $1.18. Bourbon naturel à $1.25 à $1.50, straight $1.75 à $3.50, selon l'âge et la qualité.

MAIS—Il en arrive peu mais le stock est bon. Demande modérée aux prix antérieurs; vendu 200 sacs blanc et 200 jaune à 60c le boisseau.

MAIS EN GRENIER—Pas de stock en grains. Le mêle No 2 est coté à arriver à 52 à 53c, et le blanc à 53 à 54c le boisseau.

BLE—Pas de stock en mains. Le red winter No 2 est coté à arriver à $1.17 à $1.18 le boisseau.

AVOINE—Bon approvisionnement et prix fermes; vendu 150 et 250 sacs à 45c le boisseau.

SON—L'approvisionnement est matériellement réduit et ferme; vendu 50 et 160 sacs à $1 les 100 livres.

FOIN—Faible approvisionnement et demande modérée; vendu 300 balles choix à $25 à $26 la tonne. Le prime est coté à $24.

MOUSSE—Calme. Nous cotons la mêlée à 2½ et la noire à 3¼c la livre.

VOLAILLES—Nous cotons:

	la dz
Grosses volailles de l'ouest	@5.00
Poulets	@3.00
Canards	@3.00
Oies	@5.00
Dindes	12.00@14.00

ŒUFS—Nous cotons ceux de l'ouest à 22c et de la Louisiane à 22 à 23c.

POMMES DE TERRE—Nous cotons les pommes de terre de l'ouest à $3.50 à $2.60, celles du nord à $2.65 à $2.90 le baril, et par chargement à $4.25 à $4.50, les pommes ordinaires $2.50, choice à $3, les choux à $5 à $10 les 100; les concombres de l'ouest à $3.00 ….

BEURRE—Nous cotons western creamery fancy 35 à 36c, de choice 32 à 33c, New York dairy fancy 34 à 35c, de dairy choice 28 à 30c, de dairy prime à 22 à 23c, do good 18 à 19c, western dairy choice 25 à 26c do prime 22 à 23c, de good 18 à 19c, do fair 15 à 16c, western low grades 12c, western Bells choice 23 à 24c.

CAFE—Demande modérée sans baisse notable. Nous cotons par les cargaisons:

	la livre
Ordinaire	11 @ 11¾
Fair	11¼@ 12¼
Good	12¼@ 13
Prime	14 @ 14¼

Pour le détail:

Commun	@ 9¼
Ordinaire	@11¼
Fair	@12¾
Good	@13¾
Prime	@14¾
Choix	@15½

Nous bon nos recevions à M. E. Ostmann les télégrammes suivants de Rio Janeiro du 3 janv. et de New York du 4 janv. 1881. Reçu 50,000 sacs. Achats pour l'Europe 16,000 pour les Etats-Unis 45,000, prix 10¼, stock 120,000 sacs, change 22¾, moyenne de la recette quotidienne 10,000 sacs.

RIZ—Bon approvisionnement et bonne demande.

Nous cotons:

Clean No. 2	@3
Commun	@4¼
Ordinary	@4¾
Fair	5 @5¼
Good	5¼@5¾
Prime	5¾@6
Choice	@6¼

RIZ BRUT—Coté à $3.75 à $4.25 le baril.

SEL—Nous cotons: $1.04 à $1.05 le sac pour les gros sacs, $1.40 à $1.45 le sac, Turks Island 30 à 35c, sel de table en poches 2 à 7c pièce selon la grandeur.

PEAUX—Aux abattoirs:

Steer hides, 70 livres et au-dessus	@ 7¼
do au-dessous de 70 livres	@ 5
Kips, 14 à 23 lbs	@ 7
Peaux de veaux, pièce	@ 7
Peaux de bœuf de la campagne, par lb	@ 8
Dry Flint	@ 11
Dry Salted	@ 11
Peaux endommagées 2[illegible]3 du prix	—

SUIF

Prime City rendered par lb	@ 6½
Country	@ 5½

CORNES

Cornes de bœuf, pièce	@ 5
do vaches	@ 3

CIRE D'ABEILLE

Prime Jaune par lb	19 @20

LAINE

Lake par lb	29 @30
Louisiane	27 @28
Burry	12 @15

DOUVES EN CHENE—Nous cotons: Extra pipe 60 pces $165@$170; extra pipe 56 pces $135@$140 light pipe 56 pces $105@$110; extra boucaute 48 pces $120@$125; extra claret $90@$100. Les douves en chalands, $100@$120 suivant leur qualité.

CHARBON—Le Pittsburg se vend aux bateaux à 50c le hottée; en gros à 37½ à 40c, au détail à 75c le baril et $7.50 le boucaut. Alabama au détail à 70 à 75c le baril et $7 le boucaut.

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par lb, brute … @ 4½

do 1re qualité	3½@ 4
do 2e do	3½@
do 3e do	@ 2
Bœufs du Texas, choix, par tête	$ — 25@$30
do 1re qualité	$20@$24
do 2e do	$14@$18
do 3e do	@$10
Cochons, 1re qualité, par lb brute	4¾@5
do 2e do	3½@4
do 3e do	3½@
Moutons, 1re qual. par tête	$ 3 50@$
do 2e do	$ 2 50@$ 3 00
do 3e do	$ 2 00@
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$45 00@$75 00
Vaches laitières, 2me qualité, par tête	$40 00@$50 00
Vaches du Texas avec veaux	$ @
Veaux, 1re qualité par tête	$ 8 00@$ 9 00
do 2e	$ 6 00@$ 7 00
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$ 9 50@$10 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$ 8 00@$ 9 00

CHEVAUX ET MULETS.

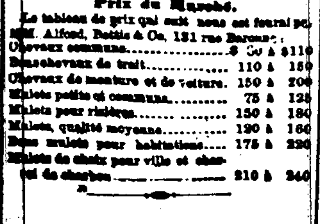
Prix du Marché.

Le tableau de prix qui suit nous est fourni par MM. Alford, Bottis & Co, 131 rue Baronne:

Chevaux communs	$ 50 à $110
Chevaux de trait	110 à 150
Chevaux de monture et de voiture	150 à 200
Mulets petits et communs	75 à 125
Mulets pour rivières	150 à 180
Mulets, qualité moyenne	120 à 160
Gros mulets pour habitations	175 à 220
Mulets de choix pour ville et chariots de charbon	210 à 240

MEDAILLES

Décernées à l'Exposition Universelle de Paris de 1878.



MALAKOFF BITTERS

qui, comme l'indiquent les médailles ci-dessus, a remporté le prix à la dernière exposition de Paris. C'est un cordial agréable et savoureux, un stimulant sain composé d'ingrédients aromatiques et amers, un fortifiant et un tonique d'une efficacité reconnue par la Faculté Médicale de la Louisiane. Ce bitter est spécialement préparé à l'usage des familles.

ALPH. WALZ,
26 RUE CONTI,
PROPRIETAIRE et FABRICANT
[illegible]

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

VENDREDI, 7 JANVIER 1881

Bayou Sara	R. J. GAY, à 5 P. M.
Plaquemines	BELLE, à 11 A. M.
Thibodeaux	YAZOO, à 5 P. M.
Camden	MOLLIE MOORE, à 5 P. M.
St-Louis	JOHN GILMORE, à 12 M.
Bas du fleuve	DAISY, à 8 A. M.
Bas du fleuve	ALVIN, à 11 A. M.
Bas du fleuve	SUNBEAM, à 10 A. M.
Memphis	HENRY FRANK, à 5 P. M.

BULLETIN MARITIME.

JEUDI, 6 JANVIER 1881.

ENTRES EN DOUANE.

Steamship Hudson, Freeman, New York
Barque Colin E McNeil, Crowell, Boston
Barque (ital) Alberto, Scanamigho, Naples
Barque (norv) Erna, Asbjornsen, Liverpool
Steamship (ang) Mediator, Hanney, Liverpool

ARRIVES.

Steamship Genl Whitney, Coleman, New York
Steamship (esp) Emiliano, [illegible]

BATEAUX A VAPEUR.

Morning Star, ——, Bayou des Allemands
J M White, Tobin, de [illegible]
Cité of Augusta, Kreps, [illegible]
Cherokee, Blanchard, [illegible]
St Mary, O'Pry, du bayou [illegible]
Emma Irvine, Mais, de [illegible]
Bertie, Sweeney, de Girard
Jay Gould, Clark, de St Louis avec 5 barges
Sam Roberts, Black, de Cairo avec 7 barges
Yazoo Valley, Roe, de Shreveport
1 Flatboat de la Rivière Ohio
Coleman's boat de l'Arkansas—27 000 merrains
Au [illegible], Bossie
Alice, ——, de Mobile

EXPORTATIONS

NEW YORK—par steamship Hudson..1867 balles coton, 1312 barils mélasse, 4 7 boucauts sucre, 290 barils huile, 125 barils riz, 511 paquets peaux, 10 200 merrains

BOSTON—par barque Colin E McNeil..77 balles coton, 516 boucauts sucre, 8 boucauts en [illegible] barils mélasse, 17,700 merrains

NAPLES—par barque Alberto..2300 barils huile graine coton

LIVERPOOL—par barque Erna..1281 balles coton

LIVERPOOL—par steamship Mediator..4300 balles coton, 6254 sacs tourteaux, 476 sacs [illegible]

IMPORTATIONS

ALVARADO—par brick Union..155 pièces acajou et cèdre, $1100 en espèces, 11 douzaines cornes, 29 peaux, 4 perroquets, Marks, Bros & co

Arrivages de Produits.

MOBILE—par steamer Alice..33 balles coton, 219 barils résine

BAYOU DES ALLEMANDS—par steamer Morning Star..28 boucauts sucre, 10 barils mélasse

RIVIERE OHIO — par Flatboat — 1600 barils pommes de terre, 10,000 perches à cercles

VICKSBURG—par steamer J M White 651 balles coton, 896 sacs graines coton, 65 boucauts sucre, 18 barils mélasse

BIN TUREAUD—par steamer City of Augusta. 103 boucauts sucre, 5 barils sucre, 232 barils mélasse

THIBODAUX—par steamer Cherokee..158 boucauts sucre, 2 barils sucre, 332 barils mélasse

BAS DU FLEUVE—par steamer St Mary..47 boucauts sucre, 28 barils mélasse

BAS DU FLEUVE—par steamer Emma Irvine 4 boucauts sucre, 47 barils riz, 17 sacs riz brut

GIRARD par steamer Bertie 159 balles coton, 1312 sacs graines coton, 12 boucauts sucre, 23 sacs coton en graine

ST LOUIS—par steamer Jay Gould..203,465 boisseaux maïs en grenier

CAIRO—par steamer Sam Roberts 80,000 boisseaux maïs en grenier, 26,000 boisseaux blé en grenier, 7000 barils pommes de terre, 4300 balles foin, 1100 quarts balles foin, 300 bottes pommes, 100 barils farine

SHREVEPORT—par steamer Yazoo Valley 1396 balles coton, 2373 sacs graines coton, 52 barils huile

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAIL ROAD & STEAMSHIP COMPANY—351 balles coton, 147 boucauts sucre, 88 barils sucre, 1 citerne sirop, 534 barils mélasse

[illegible]

NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD—204 balles coton, 2 boucauts tabac

CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS R R—596 balles coton

Par le câble.

Vera Cruz, 4 janv 1881

A E A Yorke, Agent.

Le Steamship City of Merida est parti le 3 courant pour la Nlle-Orléans.

R.C. RITTER & CO. Agents.

LISTE DE NAVIRES

En partance pour la Nouvelle-Orléans

NEW-YORK.

Steamship Genl Whitney, Coleman,	parti 29 déc
Steamship Louisiana, Gager,	parti 1er jan
Barque Sagadoch, Sheehan, en chargement	18 déc

PHILADELPHIE

Steamship Lord Wellington, Brown,	parti 25 déc
Tugboat W M Wood, Halbrick,	expédié 6 déc
Brick Annie Batchelder, Steelman,	expédié 1 déc

BOSTON

Brick Annie Lily, Graham, en chargement	4 déc
Barque Gen. Richardson,	expédiée 6 déc
Brick Chas Dennis, Coreschan,	parti 1 déc

TABLE BAY

Barque Libera, Gillotich,	partie 23 nov

LIVERPOOL

Steamship Eri King, Ferguson,	parti 13 déc
Steamship Mark Lane, Way,	parti 15 déc
Navire Missouri, Warren,	parti 29 déc
Steamship Teutonia, Cerise,	parti 10 déc
Steamship Montreal, Tocque,	parti 10 déc
Steamship Explorer, Williamson,	parti 14 déc
Navire Birmingham, Murray,	parti 6 déc
Navire John Johnson, Pickels,	parti 9 déc
Navire Trojan, Colcord,	parti 16 déc
Navire Zouave, Soper,	parti 12 déc
Navire Tasmanian, Sulia,	parti 16 déc
Barque Tetuan, Soper,	partie 12 déc
Barque Regent, Treadick,	expédiée 22 nov
Barque Charles, Sanders,	partie 8 déc
Barque St George, Hill,	partie 11 nov
Barque Vancouver, Jones, en chargement	7 oct

LONDRES

Navire Nina, Michelsen,	parti 8 oct
Barque Lorilice, Sinclair,	partie 4 déc

NEWPORT

Steamship Gilsland, Parsons,	parti 8 déc

GLASGOW

Navire Glenmorag, Dawson,	parti 22 déc

DUBLIN

Navire British Queen, Ellis,	parti 13 oct
Navire Shelburne, Murphy,	parti 10 déc

PENARTH

Navire Ashfield,	parti 7 déc

GREENOCK

Navire Mount Pleasant, Wallace,	parti 2 nov

MIDDLESBORO

Navire Leviathan, Merfeld	parti 6 nov

SOUTHAMPTON

Barque Timour, Milne,	partie 3 oct

GLOUCESTER

Barque Zacharia, Lindberg, en chargement	21 [illegible]

HULL, ANG.

Navire Leviathan, Metjeld	parti 6 nov
Navire Antelope, Chaney,	parti 7 nov

PLYMOUTH

Barque Anna, Hodge,	partie 18 sept

LONDONDERRY

Barque Champion, Mesea,	partie 20 nov
Barque Owesson, Cassidy,	partie 19 oct

BRISTOL

Barque Prefector, Gunderson,	partie 12 nov

SHARPNESS

Barque Sodick, ——	partie 18 oct

ABERDEEN

Barque Industria, Sedick,	partie 18 oct

CORK

Navire Conkler, Tobler,	parti 29 nov
Barque Chieftain, Fuller,	partie 15 déc

ROTTERDAM

Barque Johanne Marie, Jaborg,	partie 3 déc

CARDIFF

Barque Thesis, ——	expédiée 15 nov

ASPINWALL

Goëlette Jessie, Mitchell,	partie 24 nov

ANVERS

Navire Wasaland,	parti 4 déc
Navire Annie Fish, Hoffner,	parti 28 nov
Barque Berta, Koster,	partie 25 déc

HAVRE

Navire Southern Chief, Higgins,	parti 16 oct
Navire Algoma, Groves,	parti 11 oct
Barque Mammelo, ——	partie 28 déc
Barque Albert, Anderson,	partie 8 nov

BORDEAUX.

Barque Ossian, Williams,	partie 27
Barque Alphonse et Marie No 2, Privat,	partie 11 nov
Barque Evening Star, Natvig,	partie 3 sep

MARSEILLE

Steamship Provincia, Croisat,	parti 7 sept
Barque Montreal, Cos [illegible],	partie 15 déc
Barque Mose Glenn, Morris,	partie 15 déc
Navire McDougall, Davis,	parti 23 déc
Barque Pera, Skoldegaard,	partie 1 déc
Barque Maria Celeste, Schiano,	partie 22 nov
Barque Rachel, Cassendieb,	partie 19 nov
Barque Marie Celeste, Schiano,	partie 22 nov
Barque Giuseppe Clemanza, Assante,	partie 5 nov
Barque Artacand, Monchille,	partie 26 nov
Barque Madawaska, Saurences,	partie 10 nov

ROUEN

Barque Julia, Pedersen,	expédiée 1 déc
Barque Annie Barr, Byrne,	partie 4 déc

DUNQUERQUE

Barque Leonidas, Riese,	partie 8 oct

ALGER

Barque Romana, Landegaard,	partie 27 nov

CETTE

Barque Mustang, Berkeland,	partie 20 nov
Barque Atlantique, Beigaud,	partie 11 sept
Goëlette Halfrida, Radeelovich,	partie 9 nov

ST NAZAIRE

Barque Scoto Bay, Murray,	partie 11 oct

BREME

Navire Forest Eagle, Woodworth,	parti 17 déc
Barque Senator Iken, Lens,	partie 5 oct
Barque Freidebodel, Wacter,	partie 28 déc

HAMBOURG

Navire Forest Rights, Murphy,	parti 29 nov
Barque Aurora, Anderson, en chargement	19 nov

GEESTEMUNDE

Barque Henry, Fischer,	partie 30 nov

CADIZ

Barque Ceres, Henderson,	partie 8 oct

ULLOA

Navire Nazwahl, Wesson,	parti 8 nov

LISBONNE

Barque Nada, Sasch,	partie 15 déc
Barque Guiseppe & Vincenza, Santella,	partie 28 nov
Barque Giulia, Phelile,	partie 21 nov
Barque Samuel, Flagstad,	partie 20 oct
Barque Brenla, Conco,	partie 4 nov

SEVILLE

Barque Esmeralda, Loudt,	partie 7 nov
Barque Nannie T Bell, Fitts,	partie 19 oct

BARCELONE

Barque Luciana, Serra, Maresca,	partie 7 déc
Barque Rosita, Parella,	partie 4 déc
Barque Maria, Coseni,	partie 14 oct

PALERME

Barque Amari Figli, Guletta,	expédiée 6 nov

GENES

Steamship Carader, Trainer,	parti 3 déc
Steamship Alcestin,	parti 3 oct
Barque Elle, Nicolich,	partie 2 déc
Barque Giuseppe Lamato, Francesco,	partie 3 nov

RIO DE JANEIRO

Barque Mathilde, Wallace, en chargement	7 déc
Barque Asec, Thompson, en chargement	18 déc
Brick Delphine, DeJonge	parti 2 déc
Goëlette Kjerten, Matsara,	partie 30 nov
Goëlette Ruth, Robinson,	partie 19 nov

BONES

Navire Buchanan, Peterson,	parti 26 [illegible]